

Lionel LAMOUR

LA COMMUNAUTÉ D'AZÉLIARD

Tome 1

La disparition du Bouton d'or

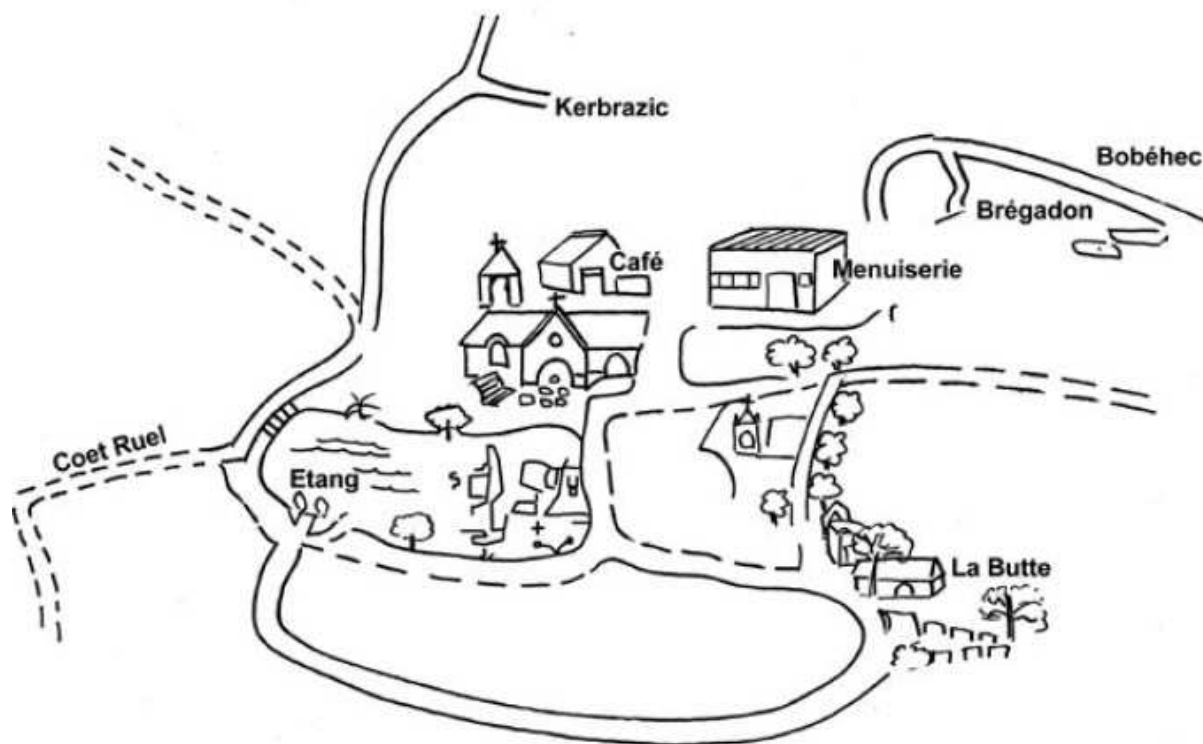
Illustrations :

Gilles FLEURANTIN



www.editionsptitlouis.fr

Plan de village Langroëz



Retrouvez toutes nos publications sur notre site :
www.editionsptitlouis.fr

Chapitre 1

Étrange rendez-vous...

Ce matin est un matin comme les autres au village de La Vraie Croix. Les commerçants ouvrent peu à peu leurs boutiques. Les gens s'arrêtent sur la place du Palais pour se souhaiter le "bonjour". Le facteur entame sa tournée. Cela sent bon, par certaines fenêtres, la cuisine qui mijote, et le mélange des odeurs fait un plat inconnu qui aiguise l'appétit. Bref, c'est une journée comme une autre.

Un peu à l'écart du village, la journée a commencé depuis un moment déjà. Les petits déjeuners ont été vite avalés, les tenues spéciales ont été sorties la veille pour un dernier coup de fer à repasser,

et dans les maisons, cela ne sent pas encore la cuisine, mais le savon, le parfum et l'agitation... Il ne faut pas être en retard à la cérémonie, et il faut être beau ! Tout le monde se rend aux ruines de la maison octogonale à la Butte du temple, au village de La Vraie Croix. La rosée perle encore sur les bas-côtés des chemins creux et ça chuchote un peu partout. Parfois un gémissement ou un petit cri réprimé se fait entendre, parce que l'un d'entre eux a trébuché sur une branche, ou une pierre. C'est vrai qu'il fait encore sombre à cette heure-ci.

- Aïe ! CRAC BOUM, le jeune Eliott se retrouve les quatre fers en l'air, le chapeau restant légèrement en suspens avant de tomber comme un soufflé au fromage sur les fesses, en lui donnant un drôle d'air.

- Eh bien Eliott, tu as une meilleure tête ainsi ! Tu fais moins peur ! Ah, ah, ah, ah, tente d'articuler Ninon entre deux éclats de rire.

- Chut, il faut se presser avant qu'ils ne viennent se promener dans le coin, les reprend un plus âgé qu'eux, en

s'engouffrant dans ce qui faisait office de porte d'entrée de l'ancienne maison.

- Rumpf, ça y est, voilà, tout gagné ! Je suis tout sale maintenant, marmonne Eliott en frottant les pans de son long manteau noir. Moi qui m'étais fait beau pour cette première réunion de préparation à la cérémonie.

- Et pour notre cérémonie de premier passage ! T'en fais pas, moi je te trouve très bien comme ça, lui assure Ninon en lui tendant son chapeau après en avoir redressé la pointe et en rougissant légèrement.

- Bon, beuh, on y va, ça va commencer et c'est la première fois que l'on peut préparer la cérémonie. Alors il ne faut pas être en retard ! bredouille le jeune homme en enfonçant son drôle de couvre-chef sur ses larges oreilles pointues.

Au centre de la ruine de la maison octogonale, une trentaine d'hommes et de femmes se tiennent assis. Chacun a sa place. Du plus avancé dans l'âge au moins avancé. Dans le sens inverse où tournent les aiguilles de l'horloge du

village... Ainsi, Eliott, Ninon et Kalvez se retrouvent assis à la droite du plus âgé, Azéliard, le sage du village. Azéliard est né à Langroëz. Il a été choisi par le cercle des sages pour être initié loin du village durant de nombreuses années, avant d'y revenir prendre la suite du sage qui veillait sur la communauté, quand il serait temps. Et cela faisait déjà plusieurs saisons que le temps était venu. Il avait une connaissance de tout, une patience infinie et un esprit de justice équitable qui faisaient de lui un sage respecté dans toute la contrée et bien au delà. Il n'était pas rare que l'on vienne d'une autre communauté, le consulter afin d'avoir son sentiment sur une affaire.

D'un bref regard, il s'assure que chacun est à sa place et qu'il ne manque personne. Personne sauf... Breitling, encore en retard.

- Non d'un Scrifouille, encore en retard. Je n'ai pas pensé de lui dire de venir plus tôt. Tant pis, commençons...

- Me voilà, me voilà, pardon mes amis, pardon. Je ne voudrais manquer cette réunion pour rien au monde. Je n'ai même pas pris le temps d'avaler mon

petit déjeuner. J'avais pourtant préparé mon fameux jus de beurremouille mais je me suis hâté de venir, explique Breitling essoufflé, portant un sac semblant peser plus d'une tonne, tout en faisant le tour du groupe ne sachant plus trop où s'installer.

- Tu t'es lentement hâté, l'interpelle Marguionne, toute de bleu vêtue.

- Qu'est-ce que tu transportes dans ton sac, lui demande Kegninton, une vingtaine de lapins de garenne ? Tu comptes me les vendre après ?

- Oui, tout à fait, lentement hâté rapidement vite, avec les lapins. C'est ça, répond-il sans réfléchir.

Le petit groupe éclate de rire devant la belle mine éberluée de Breitling.

- Allons cessons de taquiner ce pauvre Breitling ! Nous avons des choses sérieuses à faire avant que les hommes ne commencent à sillonner nos chemins. Breitling, assieds-toi à ta place et, ajoute Azéliard en faisant un clin d'œil à l'assemblée, essuie ta moustache, tu as encore un peu de beurremouille au coin des lèvres.

- Heu, humpf, juste un peu avant de partir, humpf, se justifie le retardataire en prenant place, fallait pas la perdre, et puis j'en ai apporté quelques pots et...

Il est coupé net dans son élan. Azéliard se lève et prend son grand bâton. Il commence à faire le tour du groupe en traçant un cercle autour d'eux de la pointe du bâton. Pas un mot. Pas un mouvement. À peine osent-ils suivre des yeux ce bâton qui creuse un sillon. Chacun essaie de voir les sculptures qui ornent cette longue tige de bois. Têtes étranges, animaux, fleurs, fruits, planètes, étoiles, signes inconnus de chacun forment une fresque sur ce bâton qui semble si grand, si grand et qui tient pourtant dans la main du sage. Azéliard n'est pas le plus grand de la communauté. Aucun d'entre eux n'a le temps de graver dans sa mémoire, ne serait-ce qu'une infime partie de cette fresque. Azéliard poursuit son cercle les yeux fermés, marmonnant d'incompréhensibles phrases à voix basse. Quand le cercle est fermé, il reprend sa place. À ce moment très précis, un brouillard épais se lève à l'extérieur du

cercle, et se répand au-delà des ruines, laissant l'assemblée dans un halo de clarté, baignée par les rayons du soleil qui pointe son nez au petit jour.



Même si la plupart des membres de l'assemblée connaît ce phénomène, ils sont toujours surpris, étonnés. Quant aux novices, ils sont éberlués par tant de magie. Ils se regardent bouche bée, fixant tantôt Azéliard, tantôt le brouillard, tantôt les anciens, attendant que le silence soit rompu. Mais rien ne se passe. Azéliard assiste à la scène. Un petit sourire à peine perceptible creuse ses rides. Cette mise en scène permet non seulement d'asseoir son autorité, mais surtout de pouvoir, le temps de la cérémonie, discuter sans crainte d'être interrompu et surpris par les hommes.

En parlant des hommes, bien mal en prit à un de ceux-ci qui était en train de faire son jogging, en ce jour si particulier, au parcours santé. Dans le chemin menant aux ruines, on l'entend pester contre le brouillard.

- Bon sang de bonsoir, ce n'est pas possible un pareil brouillard aussi brutal. On ne voit pas à deux mètres. La météo n'avait pas prévu ça, ils racontent n'importe quoi à la télé. Ben, j'ai l'air malin, voilà que

je ne sais plus où je suis. Il faut bien que je rentre à la maison. J'ai un...

Le pauvre n'a pas le temps de finir sa phrase. Une branche d'arbre, un peu plus basse que les autres, a raison de ses cris et l'assomme.

Tout le monde se met à pouffer de rire. C'est la première fois que le brouillard artificiel prend quelqu'un au piège.

Les enfants commencent à discuter entre eux, pressés de savoir ce qui allait se passer ensuite.

- Vous êtes bien impatients les enfants, chuchote Garzamann. Profitez de cet instant si particulier, vous qui avez attendu tellement de saisons avant d'avoir le privilège d'être parmi nous.

- Garzamann a bien raison continue Marguionne. Siéger à l'assemblée est un honneur. Nous sommes tous ici pour représenter et servir la communauté. Votre initiation commence dès aujourd'hui et vous êtes l'avenir de notre communauté. La première chose à savoir c'est que l'impatience ne permet pas aux aiguilles de

la montre de Breitling d'aller plus vite. Bien au contraire.

- Enfin, achève Breitling, l'impatience n'aide pas à réfléchir correctement. Elle ne permet pas de comprendre tout ce qui se passe autour de nous. Et surtout, surtout, elle n'apporte qu'énervement pour soi-même et pour les autres.

Les enfants se regardent en silence. Ils savent déjà que ce jour restera unique dans leur vie.